

ELLE® DECORATION

PARIS
5 GALERIES
À LA UNE

SPÉCIAL
DRESSINGS
Une folle
envie d'ordre

Moderne, le rétro!

5 maisons
pour s'inspirer
du style 70's

TISSUS +
PAPIERS PEINTS
VIVE LE
TOTAL LOOK !

Tendance
Argenterie, cristallerie, broderie...
**L'ÉTERNELLE JEUNESSE
DES GRANDES MAISONS**

Exclusif & créatif
**LES JEUNES
DÉCORATRICES
NOUS OUVRENT
LEURS PORTES**

L 14126 - 320 - F: 5,90 € - RD

N° 320 NOVEMBRE 2024
FRANCE METRO: 5,90€ - AND: 6,50€ - D: 8,90€ BEL: 6,40€ -
ESP: 6,50€ - GR: 6,50€ - IT: 6,50€ LUX: 6,40€ - PORT CONT: 6,50€
DOM S: 6,90€ TOM S: 1100XPF - CAN: 10,99€ CAD - CHF: 9,70
CHF - MAR: 80MAD - TUN: 20TND

LES ARCHIS COLLECTIONNEURS

PAR AMOUR
DE L'ART

Passionnés par la peinture, la photo, la sculpture, cinq architectes décorateurs nous racontent quels collectionneurs ils sont.

par Soline Delos photos Pierre Baëlen

PIERRE YOVANOVITCH "JE SUIS SENSIBLE
AU THÈME DU TEMPS QUI PASSE"**La première œuvre ?**

J'ai d'abord été amateur de peinture classique avant mon grand saut dans le contemporain. Mon premier achat sérieux ? Une peinture de Yan Pei-Ming, le portrait de son père sur son lit de mort. Une œuvre pas facile...

Achat impulsif ou réfléchi ?

Impulsif. Je veille à être rapide pour ne pas voir l'œuvre me passer sous le nez.

Ce qui vous touche en premier dans une œuvre ?

Le thème du temps qui passe est très présent. Mais ça n'empêche pas ma collection d'être joyeuse !

La qualité que vous appréciez le plus chez les artistes ?

Une extrême sensibilité dans laquelle je me reconnais. Un rien m'arrache.

Le but d'une collection ?

Me concernant, il n'y en a pas si ce n'est refléter son propriétaire.

Meilleure découverte ?

Claire Tabouret, rencontrée à ses débuts. Elle avait alors accepté de faire une œuvre dans la chapelle du château de Fabrègues. J'aime la douceur et la complicité qui irriguent notre amitié si forte.

Comment trouver la bonne place à une œuvre ?

La bouger jusqu'à trouver l'évidence. C'est important qu'elle ait un sens dans l'architecture de la maison.

Votre accrochage le plus improbable ?

Je suis assez classique. Mes risques, je les prends plutôt dans le choix des artistes. Cependant, je me souviens d'une installation audacieuse vue chez un particulier : une œuvre de

Miriam Cahn accrochée sur une tapisserie italienne ancienne !

Votre dernier coup de cœur ?

Les sculptures de Hans Josephsohn. On y sent vraiment la main de l'artiste.

Si vous étiez une œuvre ?

Un paysage arboré. J'ai besoin de la nature, de son énergie, de son calme, de son indomptabilité.

L'artiste par lequel vous aimeriez vous faire tirer le portrait ?

Claire Tabouret qui m'a peint déjà cinq fois, ou Francesco Clemente parce que j'aime son trait, et aussi le personnage.

Valeurs sûres ou jeunes artistes ?

Ce n'est pas intéressant de reconnaître instantanément toutes les œuvres dans un intérieur. Il doit y avoir des surprises, des inconnus, des ambiguïtés. Bien sûr, les artistes sont reconnus parce qu'ils ont un talent – je pense à Georg Baselitz, Marlene Dumas – mais j'aime soutenir les jeunes artistes. Il y a une excitation à être dans les premiers à découvrir un talent en devenir.

Un conseil pour concilier petit budget et collection ?

Acheter des dessins, beaucoup moins chers que la peinture. Et aussi pousser la porte des petites galeries, c'est là où de grands artistes ont commencé.

L'erreur à ne pas commettre ?

Acheter en fonction du nom de l'artiste. C'est l'œuvre qui compte avant tout.

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

Être fou !

Pour vous, l'œil du collectionneur, c'est...

Le goût du risque ■

Derrière Pierre Yovanovitch, toile "Un Corps au pluriel" par Judit Reigl, 1991 (Kamel Mennour Gallery).